

dans mon corps de très-sensibles douleurs ; mais dans l'âme je sens de la joie de les souffrir pour votre crainte. Il mourut ainsi en nous instruisant, par son exemple, à éviter avec soin tout ce qui peut être un sujet de scandale au prochain, et à ne jamais user de déguisement lorsque nous sommes obligés d'observer la Loi de Dieu, et de confesser son saint Nom.

CXII Martyre des Machabées.

Au martyre d'Eléazar, l'Ecriture joint celui des sept Freres, qu'on nomme ordinairement les Machabées. Ils avoient été arrêtés avec leur mere ; et le Roi, pour les contraindre à abandonner la Loi de Dieu, les fit d'abord déchirer avec des fouëts et des escourges faites de cuir de taureau. Mais l'aîné d'entr'eux lui dit généreusement, qu'ils étoient tous prêts de mourir plutôt que de violer les Loix de Dieu. Le Roi entrant en colere, commanda qu'on fit chauffer des poëles et des chaudières d'airain ; lorsqu'elles furent toutes brulantes, il ordonna qu'on coupât la langue à celui qui avoit parlé le premier, qu'on lui arrachât la peau de la tête, et qu'on lui coupât les extrémités des mains et des pieds à la vue de ses freres et de sa mere. Après qu'il l'eut fait ainsi mutiler par tout le corps, il commanda qu'on l'approchât du feu, et qu'on le fît rôtir dans la poêle pendant qu'il respiroit encore. Pendant qu'on le tourmentoit, ses autres freres s'en courageoient l'un l'autre, avec leur mere, à mourir constamment. Le premier étant mort, les bourreaux tourmenterent le second ; et après qu'on lui eut arraché la peau de la tête avec les cheveux, on lui présenta des viandes défendues, et on lui demanda s'il en vouloit manger plutôt que d'être puni dans tous les membres de son corps. Mais il répondit avec fermeté qu'il n'en feroit rien. Il souffrit donc les mêmes tourmens que le premier ; et lorsqu'il fut prêt de rendre l'esprit, il dit au roi : Vous nous faites perdre la vie présente ; mais le Roi du Ciel nous ressuscitera un jour.

pour
la d'è
O
et il é
ance
pri-e
j'espè
me et
cher
sillero
qu'il t
lorsqu
tageu
que D
pour v
Le ci
Alors
que vo
mes, q
mais n
aband
est la
il vous
mena
troupe
c'est p
épouva
demeu
tre cor
ne per
dans la
périr e
leur m
Dieu.
des dis
point r
l'esprit
pour e
abonde